

# Radio-TV: le téléjournal

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **15 (1985)**

Heft 7-8

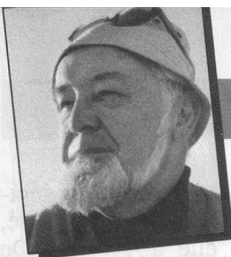
PDF erstellt am: **06.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

FRANÇOIS  
MAGNENAT

## Le Téléjournal

Les lecteurs d'*Aînés* seront certainement intéressés par la réalisation de la plus populaire des émissions de notre TV romande: le *Téléjournal*. D'emblée — et grâce à l'obligeance d'Armand Bory, secrétaire de rédaction — je puis vous assurer que ce n'est pas une mince affaire! Je vous donne donc schématiquement l'idée du travail qu'accomplissent chaque jour les quelque 50 collaborateurs de votre *Journal* que dirige Gaston Nicole.

Les bases du *Téléjournal* sont:

1. Le programme journalier adressé par l'*Eurovision* (à Bruxelles) à toutes les TV du continent dont la Suisse.
2. Les productions réalisées par les correspondants suisses et étrangers du *Téléjournal*.
3. Accessoirement les téléscripteurs des agences de presse.

L'émission principale c'est évidemment le *Téléjournal* de 19 h. 30 dont, précisons-le, le responsable n'est pas la présentatrice ou le présentateur, mais le chef de production. Enfin, les émissions de *Midi-Public* et de 18 h. sont, en fait des flashes de quelques minutes, alors que l'émission de la nuit est un résumé de l'édition de 19 h. 30.

Quant au *Journal romand*, émission d'actualités régionales, il représente

une production autonome dont nous reparlerons.

Chaque matin à 8 h. 30: 1<sup>re</sup> conférence collective et contacts avec les correspondants romands (à Genève, Lausanne, Sion, Neuchâtel, Fribourg, Delémont et Bienne, chacun avec une équipe et une caméra IMG, travaillant pour le *Téléjournal* et le *Journal romand*).

9 h. 50: 2<sup>e</sup> conférence avec les TV de Zürich (José Ribeaud), de Berne (Pierre Châtel, Marianne Kùchler et Albert Tille) et Lugano, ceci pour les échanges régionaux.

11 h: 3<sup>e</sup> conférence et première rédaction de «dégrossissage» (avec les responsables du jour pour le national et l'international).

Midi: arrivée des premières images de l'«Eurovision» qui sont visionnées.

14 h. 30: séance de rédaction pour la continuité du déroulement du *Journal*.

Le présentateur du soir a esquissé son travail rédactionnel sur les images «Eurovision» et suisses. Il (ou elle) a, du reste, voix au chapitre. En fait, tout le monde assiste à cette séance, la plus importante de la journée: responsables, rédacteurs, graphistes, archivistes et documentalistes (photothèque), soit 15 à 18 personnes dirigées par le chef de production.

Dès la fin de la séance, les rédacteurs se mettent au travail; libres de leur style et commentaires, ils sont relativement limités quant à des prises de position trop personnelles. Le *Téléjournal* doit rester informatif! C'est peut-être son défaut majeur: surtout restons neutres même en... informant!

17 h. 30: journalistes et commentateurs sont en salle de rédaction pour «monter» l'émission de 19 h. 30. Le responsable entre en contact avec les correspondants suisses et étrangers qui ont envoyé (ou vont le faire) leur production. La rédaction sportive — qui travaille de façon autonome — donne son plan, alors que les prévisions du temps (venant de Zürich pour le son et de Fribourg pour l'image) précisent leur minutage.

19 h: on fait une dernière fois le point sur le déroulement de toute l'émission; dès 19 h. 30 les spots s'allument et... vogue la galère! Et ceci se répète 365 fois l'an, 366 fois les années bissextiles...

Photo  
Gilbert Blondel  
(RTSR)

## A un jeune vieil ami!

René Schenker, lorsque, à fin juillet tu prendras ta retraite de directeur général de la Radio-TV suisse romande, toute la presse et les médias diront ta biographie, tes mérites, tes réalisations considérables.

Je désire, quant à moi, évoquer simplement notre rencontre, il y a près de quarante ans. Je produisais pour Radio-Genève (dirigé alors par le sévère et captivant René Dovaz) une émission qui dura plusieurs années: *Radio-Jeunesse!* Quant à toi, tu venais de quitter ton pupitre d'altiste à l'Orchestre de la Suisse romande et commençais à la Radio une carrière qui allait être fulgurante. Mais tu débutas modestement comme technicien et «preneur de son» entre autres pour mon émission où se trouvait déjà Marie-Claude Leburgue, qui a fait la carrière que l'on sait, Pierre Molteni, qu'on retrouva par la suite à «Europe N° 1», Micheline Persiaux, jeune comédienne et Anne Bourquin, aujourd'hui psychanalyste et qui... porte mon nom! Un jour, l'équipe éclata, l'émission fut supprimée mais nous sommes restés bons amis malgré des destins divers. Je connais ta carrière, je sais l'énorme travailleur que tu as toujours été, l'homme de conciliation, de synthèse, le chef qui prend décision et responsabilité. Ton nom restera lié à la naissance de la TV romande et à son âge adulte, ainsi qu'à la fusion de nos deux studios de radio; mais je n'aurais garde d'oublier que tu as créé et que tu présides l'Association Ernest Ansermet, toi qui fus l'un des musiciens du Maître.

Te voilà donc, cher ami, à l'âge de la retraite, un mot bien impropre pour des êtres comme toi. Tu ne seras jamais inactif et de multiples activités t'attendent... ne serait-ce qu'un livre de souvenirs du petit Veveysan que tu fus! Bonne route, ami...

F. M.

Sans paroles  
(Dessin de Burnet-  
Cosmopress)

